Mai 1923.

L'Amateur de Papillons

VOLUME I

Sommaire du N° 13.

Les chenilles des Lavandes, par P. CHRÉTIEN *(Suite)* 197
Recherche de l'œuf et élevage de *Chrysophanus Hippothoë* var. *rutilus*, par Ch. BUSCH 202
Expérience d'hybridation de *Smerinthus algériens*, par M. ROTROU 204
Observations sur *Thaumetopoea processionea* L., par L. DE LARMINAT 211
Note rectificative, par S. LE MARCHAND 211
Localités intéressantes, par l'abbé H. TABUSTEAU 212
Échanges 212

LES CHENILLES DES LAVANDES

Par P. CHRÉTIEN

(Suite.)

7. — On peut trouver quelquefois des chenilles d'*Acidalia* sur la *Lavandula spica*, telle que *Ac. aversata L.* ; il faut faire attention alors : ces chenilles, se nourrissant principalement de feuilles mortes et de détritus, mangeraient difficilement les feuilles fraîches de Lavande, sur les tiges desquelles elles se tenaient accidentellement.

8. — J'ai observé aussi, sur cette *Lav. spica*, trois espèces de *Tephroclystia* (*Eupithecia*) : deux de forme allongée : l'une, brune *Tephr. vulgata* Hw. ; l'autre, verte, *Tephr. scabiosata* Bkh., reconnaissable à son clapet rougeâtre ; le troisième, de forme raccourcie, *Teph. minutata* Gn., reconnaissable à ses chevrons dorsaux bruns et à sa couleur rougeâtre.

9. — *Synopsia sociaria* Hb. — Je ne signalerais pas cette espèce

parmi les chenilles des Lavandes, puisque, d'après le nombre et la nature des plantes dont elle se nourrit, elle paraît réellement polyphage, s'il ne fallait confirmer l'exactitude de l'observation de Millière, attribuant à la *S. sociaria* une seconde génération. Je l'ai trouvée sur *Lav. spica*, en juillet, à Digne, et en ai obtenu le Papillon en août suivant.

Cette chenille ressemble assez à une chenille de *Boarmia*, pour qu'on puisse se méprendre sur son compte. On la reconnaîtra aisément à sa tête, dont les lobes sont arrondis et non anguleux, à l'absence de caroncules latérales au cinquième segment et à la présence de deux petites pointes éclairées de blanchâtre en avant, situées sur le dos des quatrième et dixième segments.

10. — *Boarmia occitanaria* Dup. — Millière, qui nous a fait connaître les mœurs de cette chenille, assure qu'elle vit exclusivement de thym, dans sa région ; cependant, elle vit aussi de romarin à Villefranche-sur-Mer (février-mars 1903). Qu'elle ait été trouvée aussi sur *Quercus ilex* et *suber*, comme le dit de Graslin, c'est possible, mais cela demande confirmation. Dans l'Hérault et en Castille, elle vit également sur la *Lav. stæchas*.

11. — *Eurranthis pennigeraria* Hb. — De Graslin dit avoir trouvé cette belle chenille sur *Lav. vera*, aux Pyrénées-Orientales ; je l'ai prise sur *Lav. stæchas*, en Castille. C'est principalement sur les *Santolina* qu'elle vit de préférence (Voir *Les chenilles des Santolines*, numéros d'avril, mai et juin 1905, du *Naturaliste*).

12. — *Phasiane scutularia* Dup. — Outre le romarin et le thym, cette chenille mange également la *Lav. spica* ; elle est commune dans les Hautes-Alpes, en juin et juillet, donnant des Papillons très variés : outre la taille, les ailes supérieures, plus ou moins parsemées d'écailles noires, la première ligne parfois courbe, l'espace médian quelquefois très étroit, la deuxième ligne plus ou moins courbe et sinueuse, suivie d'une ombre brune, parfois large, avec un ou deux gros points noirs, dans l'espace subterminal.

L'œuf de *Ph. scutularia* est un ellipsoïde, renflé au sommet, atténué à la base, comprimé sur deux côtés, avec une grande dépression centrale ; surface finement chagrinée, mate ; couleur gris jaunâtre clair.

La chenille est reconnaissable à son corps épais, moniliforme, à sa bande stigmatale blanche, surtout sur les segments thora-

ciques, et parfois tachée de brun, au milieu des segments. Au repos, elle se ploie en U renversé.

Elle se métamorphose à la surface du sol, parmi les détritus. La chrysalide est brun rougeâtre, plus clair antérieurement, plus foncé postérieurement. La surface du thorax est fortement ridée, ainsi que celle des ptérothèques, dont les nervures sont peu distinctes ; par contre, le dos et l'abdomen sont très fortement ponctués de petits creux qui les font paraître grossièrement chagrinés. L'extrémité des enveloppes des pattes dépasse celle des ptérothèques et paraît libre. Stigmates petits et noirs ; mucron en forme de bec épais, noir, terminé par un faisceau de longues soies rousses à crochets.

13. — *Scodonia conspersaria* (S. V.) F. — La chenille, signalée comme vivant de *Salvia pratensis*, d'*Artemisia campestris*, est assez abondante sur les *Dorycnium*, dans nos départements méridiodionaux (Ardèche, Hérault, Aude, Basses-Alpes, etc.) ; mais se rencontre rarement sur la *Lav. spica*. Elle est reconnaissable à sa couleur sombre et à sa grosse caroncule charnue, conique, située sur le dos du onzième segment. Au repos, elle se tient allongée sur une tige.

14. — *Aspilates ochrearia* Rossi et

15. — *Perconia strigillaria* Hb. ajoutent les Lavandes à la liste de leurs nombreuses plantes nourricières. Je les ai trouvées à Digne sur *Lav. spica*, en juillet.

16. — Dans nos départements méridionaux, Aube, Hérault, Ardèche, on rencontre sur différentes Labiées, telles que *Teucrium* et *Lavandula* des chenilles de *Nola* qui en mangent les fleurs et donnent des Papillons difficiles à distinguer de *N. cristatula* et de *N. subchlamydula* Stgr., ce qui confirmerait l'opinion de Staudinger, croyant sa *subchlamydula* une race locale de *cristatula*.

Le Papillon que je présente ici, sous le nom de *prætextula*, n'est pas, à proprement parler, une race locale, mais une variété produite par la plante nourricière de la chenille, la *Lavandula stæchas*. Voici en quoi elle se distingue de *cristatula* et de *subchlamydula* : Aux ailes supérieures, l'espace basilaire est gris cendré, l'espace médian totalement brun, la bande médiane brun noir, l'espace subterminal également brun ; les ailes inférieures sont gris cendré chez le ♂ comme chez *subchlamydula*, plus foncé,

gris brun, chez la ♀, comme chez *strigula*, avec une petite tache nébuleuse brune, plus distincte en dessous qu'en dessus et une vague bandelette médiane, plus claire que le fond de l'aile.

Cette variété est surtout caractérisée par sa large éclaircie subapicale, par la couleur sombre de l'espace médian et par la bande médiane presque noire, tandis que, chez *subchlamydula*, l'espace médian est blanc avec une suffusion de gris argileux et la bande médiane est jaunâtre.

Les *Nola togatulalis* et *albula* des Pyrénées présentent des analogies sous le rapport de l'assombrissement plus ou moins complet des ailes, en particulier de l'espace médian des ailes supérieures ; mais je ne saurais dire si les sujets ainsi marqués (mélanisants), le sont par l'influence d'une nourriture spéciale de la chenille, ces sujets n'ayant pas été élevés de chenille.

La chenille de *N. prætextula* se nourrit des parties florales de *Lav. stæchas*, et, comme teinte générale, elle en a la couleur pourpre, sauf au ventre qui est verdâtre, sans ligne apparente ; sa ligne dorsale est fine, noire, interrompue aux incisions segmentaires, mais les stries sous-dorsales sont peu distinctes ; la stigmatale paraît plus claire, précédée et suivie d'une vague bandelette rougeâtre ; verruqueux saillants, surtout les trapézoïdaux postérieurs, en tubercules arrondis, portant des soies étalées de différentes longueur et couleur : ceux de la partie antérieure du corps sont noirâtres, les autres gris roux. Parmi ces poils étoilés, quelques-uns sont très longs, plus de deux fois la largeur du corps de la chenille ; on les voit surtout sur les deuxième, troisième et onzième segments. La tête est brun noirâtre ; l'écusson est étroit, bordé de noir en arrière ; les pattes écailleuses sont brunâtres, avec une strie noire à leur base en avant ; on ne voit pas cette sorte d'ergot ou de protubérance que présente la chenille de *N. strigulalis* sur le mamelon des pattes thoraciques par côté et qui me paraît être évaginatoire ; par contre, une plaque arrondie, non bombée comme chez *N. thymula*, mais plate comme chez plusieurs autres espèces, est située entre les pattes thoraciques en arrière ; les pattes ventrales sont de la couleur du ventre, longues, à colonne large à la base, puis coniques et à crochets roux ; les stigmates sont très petits, presque invisibles.

La chenille de *N. cristatula*, grâce à sa teinte plus claire, laisse voir ses stries et taches sous-dorsales, plus nettes et brunes, ses